



LES ENFIN !

ang Nguéma



NA BOKOVA



ENACE AQMI



EXCLUSIF :

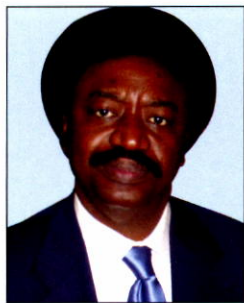
OBIANG PARLE

NOUS SOUTENONS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**L'UNESCO N'EST PAS UN LIEU DE POLITIQUE
POLITICIENNE...**

**QUE CEUX QUI CRITIQUENT VIENNENT VOIR
SUR PLACE...**

■ Mouhamadou . M. DIA



L'UNESCO EN CLAIR - OBSCUR ?

La zone de turbulence que traverse l'Unesco du fait de l'action tardive et injustifiée de certaines ONG relayées par la représentante des USA qui demande «l'annulation du Prix International Unesco Obiang Nguéma Mbasogo pour la recherche en sciences de la vie» est totalement artificielle. Elle a été suscitée par des esprits étroits qui n'ont rien compris à la mission de l'UNESCO. L'Unesco est chargée de promouvoir l'éducation, la science et la culture dans le monde. Et non d'être un lieu de polémique stérile pour régler des comptes politiques par ONG interposées.

Mais pourquoi donc cette levée de boucliers à rebrousse-poil, trois ans après la proposition et deux ans après l'institution effective du Prix par le Conseil exécutif de l'UNESCO ? Par consensus !

Aujourd'hui la question est de savoir pour qui et pour quoi roulent ces «Zorros» sortis de l'ombre qui seraient les défenseurs de la Morale et/ou du politiquement correct ? Quelle opinion ont-ils du «Prix OREAL» ? Ont-ils demandé leur opinion aux chercheurs qui ont postulé et qui attendent impatiemment pour pouvoir poursuivre leurs recherches ?

Voudraient-ils que l'UNESCO se renie, geste qui serait sans précédent contre l'Afrique ?

De quel droit la représentante américaine se prévaut-elle pour essayer d'imposer son point de vue ? Doit-on rappeler que les USA avaient déserté l'UNESCO pendant 19 ans sans que l'institution ne s'effondre ?

Faire les yeux doux aux ONG est une chose ; oublier que l'UNESCO est une

organisation composée d'Etats membres en est une autre. Plus sérieuse ! Les pays qui suivraient les USA seraient ultra minoritaires au Conseil Exécutif (16 sur 58) où le groupe africain soudé devient une force majeure. Il faut le savoir !

Mais il n'est pas besoin de se tromper d'adversaire car l'Amérique de BARACK OBAMA est un grand pays, qui avec l'élection de ce fils d'Amérique et d'Afrique a donné une leçon de démocratie et d'humanisme appréciée de tous. Malheureusement ses politiques multiples sont aiguillées par des intérêts divers qui peuvent heurter le simple bon sens. En effet pourquoi relayer les ONG et faire une demande inacceptable ? «Annuler» un Prix pour faire plaisir à des ONG qui représentent des intérêts inavouables serait une faute politique. Demain plus rien ne serait possible à l'UNESCO où les décisions des Etats membres seraient considérées comme de vaines paroles. Ce serait très grave !

L'UNESCO ne peut - être un lieu de chantage et de racisme où certains dicteraient leur loi. Depuis la fin de la guerre froide on pouvait imaginer que la place Fontenay était devenue un lieu apaisé et que l'Amérique y était revenue pour apporter sa contribution à la recherche scientifique, à l'éducation et au dialogue des cultures. Cela exige ouverture d'esprit et humilité. Personne ne peut tout imposer sur le plan multilatéral, même pas l'hyperpuissance américaine. Et même si on dispose d'un pouvoir immense ; on ne peut tout décider. Un coup d'œil sur la planète édifie tout un chacun. Alors il faut privilégier des lieux de dialogue comme l'UNESCO et le sanctuariser pour y exclure toute politique politicienne vaine.

Essayer d'humilier l'Afrique en rejetant une offre d'argent est tout simplement absurde. Comme l'est le racisme.

Le Prix OBIANG doit être décerné et on ne peut pas imaginer le président OBAMA qui a reçu à bras ouvert le président OBIANG s'y opposer. Pourquoi alors accepter de le recevoir ? S'il y a une dictature qui a été vaincue en Guinée Equatoriale ; c'est bien celle instituée par le prédécesseur du président OBIANG, le tristement célèbre MACIAS NGUEMA.

Libérateur, OBIANG est aujourd'hui bâtisseur de son pays. Il suffit de se rendre sur place pour le constater.

Evidemment cela ne fait pas plaisir à tout le monde, notamment aux pilliers du continent. La manne pétrolière est utilisée à bon escient à Malabo. Ailleurs ce ne fut pas le cas. Et cela dérange.

Mais il faut savoir raison garder et ne pas cibler un Prix qui fait honneur à l'Afrique et pourrait bénéficier à l'humanité toute entière.

Qui peut être contre la recherche scientifique ? Certainement pas les USA qui sont le pays de la science par excellence. Cette dernière est universelle et requiert la participation de tous sur tous les plans.

Par-delà le geste du président OBIANG c'est l'Afrique toute entière qui ouvre ses bras et son cœur. Avec foi et espoir !

Nul n'a le droit de décevoir notre continent et ses peuples.

L'UNESCO temple du savoir, de l'Education et du dialogue des Cultures ne peut évoluer dans le clair - obscur.

Actualités

GUINEE EQUATORIALE

Interview exclusive de son Excellence
M.OBIANG NGUEMA MBASOGO
(Président de la République de Guinée Equatoriale)

► Pages 6 à 9

Prix international UNESCO-Obiang Nguema Mbasogo

DESINFORMATION ET LÂCHETE



► Page 11



P.D.G.E :

**LUCAS
MOBILISE**

► Page 13



SECURITE REGIONALE



**Le Sahel, nouveau centre
de gravité du terrorisme
international ?**

Al-Qaïda met le Sahel en ébullition

Coalition contre l'insécurité dans le Sahel

Un front commun contre AQMI

► Pages 14 à 23

**La Diplomatie africaine à
l'épreuve du sous-régionalisme**

► Pages 24 - 25

**Sommet arabo-africain de Syrte :
Les pays arabes veulent se
frayer une place en Afrique**

► Pages 26 - 27



13ème sommet de la Francophonie : vers la «grande métisserie» !

► Pages 30 - 31

41ème anniversaire de la Grande Révolution libyenne du 1^{er} Septembre

► Pages 32 - 33



CRISE DE L'ENERGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST

La situation perdure malgré les projets innovants

► Pages 34 - 35

CÔTE D'IVOIRE

Le 31 octobre va-t-il marquer le vrai retour de l'Eléphant ?

Accord sur le comptage des voix

► Pages 36 à 38

GUINEE

Vers un troisième... tour après le 07 novembre ?

► Page 39

NIGER

Menaces sur le processus de transition

► Page 40

CULTURE

LEANDRO MBOMIO, Sculpteur

La Négritude debout

► Page 42

ECLAIRAGES SUR UN TABLEAU D'EPOQUE

► Pages 43 à 44

Que devient le peintre Ibou DIOUF ?

► Page 45



MENSUEL D'INFORMATIONS
DIPLOMATIQUES & ECONOMIQUES
Edité par Impact Communication

Ouest Foire N°42 Rte de l'Aéroport
Tél. : +221 33 820 25 22
Fax : +221 33 820 35 59
Email: ladepechediplomatique@gmail.com
www.ladepechediplomatique.com

Administrateur
Abdoul Rakhamane DABO

Conseiller de l'Administrateur
Yves MARLIÈRE

CHEF D'EDITIONS
Karim DIAKHATE
karimdiakhate@gmail.com

Rédaction
Mouhamadou M. DIA
Yaya Djibril DIALLO
Karim DIAKHATE
Fallou BA
Cheikhna H. D. KABA
El Hadji Alassane DIALLO
Cheikh Sadibou SEYE
Fanny WEGSCHEIDER
Cheikhou O. SOW

Collaborateurs extérieurs
Frédéric TREFFEL (Paris)
Evy DALLY (Paris)
Adamou Ali MAZOU (Niamey)
Ibrahima D. Y. FALL
Amadou SOW
Dr. Modibo DIAGOURAGA
Adama TOURE (Conakry)
Denise SCHACHT

Responsable technique
Maquettiste
Ady DIAW
adidiaw@yahoo.fr

Assistante de Direction
Aïssatou Diouf GAYE

Infographie
Fallou MB. GUEYE
Souleymane NDIAYE
Idrissa GUEYE

Direction Commerciale
Cherif Yves DIAW
ivediaw@yahoo.fr

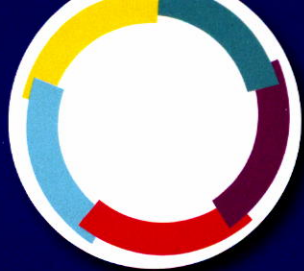
Fatoumata CAMARA

Distributeur
ADP

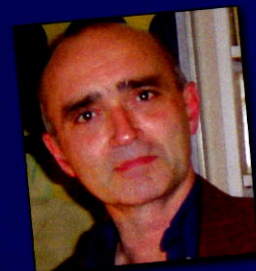
telesud

www.telesud.com
15 rue Cognacq-Jay 75007 Paris France
Tél : + 33 1 49 55 00 50





Le Sommet de la Francophonie : vers la «grande métisserie» !



Frédéric Treffel*

Du 22 au 24 octobre 2010, le XIII^e Sommet de la Francophonie s'est tenu en Suisse à l'occasion de la célébration du 40^e anniversaire de la création de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Ce sommet qui a réuni plus de 70 Chefs d'Etat et de gouvernement portera essentiellement sur trois thèmes : la bonne gouvernance, la promotion de la langue française et le développement durable. L'originalité de la francophonie tient à ce qu'elle est la seule aire linguistique des temps modernes, autrement dit des nations ayant le français en partage, à s'être construite en organisation politique. La langue française est présente sur tous les cinq continents, parlée par 220 millions de personnes. C'est Léopold Sédar Senghor qui a défini pour la première fois en 1962 la francophonie comme un « humanisme intégral qui se tisse autour de la terre. Cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents, de toutes les races, qui se réveillent à la chaleur complémentaire ».

Alors que nombreux sont les oiseaux de mauvaise augure qui annoncent son déclin voire sa disparition, la francophonie n'a cessé d'augmenter le nombre de ses membres depuis la première réunion du Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement des pays ayant en usage le français en 1986. Elle comptait 43 membres en 1986, 51 en 1997 et elle compte aujourd'hui 70 membres et observateurs. Elle accueille notamment nombre de pays qui n'ont jamais été des colonies, et à l'écart de tout malentendu historique, ont clairement exprimé la volonté d'y adhérer. Ils en constituent maintenant plus de la moitié. Au cœur du débat aujourd'hui, les enjeux qui interpellent la Francophonie, qu'ils soient politiques, économiques, environnementaux ou culturels. Depuis 40 ans, le champ d'intervention de la francophonie n'a cessé de s'élargir : l'Organisation



M. Abdou DIOUF, Secrétaire général de la Francophonie

internationale de la francophonie est progressivement passée de la défense de la langue française à la diversité culturelle, puis à l'adhésion aux droits de l'homme et à la démocratie, et enfin à la solidarité et au développement durable.

La Francophonie : l'affirmation d'une volonté politique

Depuis la signature à Niamey, le 20 mars 1970, par les représentants de 21 Etats et gouvernements, de la Convention portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) que l'on appelle aujourd'hui Organisation internationale de la francophonie, le projet francophone n'a cessé d'évoluer et les opérateurs de se démultiplier. La tenue périodique depuis 1986 des conférences des chefs d'Etat et de gouvernement ayant en commun le

français en partage, a marqué un effort important de structuration et d'organisation. La dimension politique de la Francophonie n'a ainsi cessé de s'affirmer parallèlement à la sphère de la coopération en matière d'éducation et culturelle. En 1997, lors de la 7^e conférence des chefs d'Etats et de gouvernement à Hanoi, un secrétariat général de la francophonie a été institué avec à sa tête aujourd'hui M. Abdou Diouf, ancien Président de la République du Sénégal, qui sollicite à juste titre, dans la lignée de son illustre prédécesseur, un nouveau mandat.

Gouvernance : démultiplication des instances et coopération décentralisée

Parallèlement, les instances de la francophonie patiemment bâties pendant 40 ans n'ont cessé de se démultiplier. La francophonie est ainsi la seule organisation internationale à prendre en compte un grand nombre d'acteurs de la société civile : les universitaires, les maires, les médias. L'Agence universitaire de la Francophonie, la chaîne de télévision TV5, l'Université Senghor d'Alexandrie, l'Association internationale des maires francophones ont ainsi vu le jour mais aussi d'autres organismes partenaires telle l'Assemblée parlementaire de la Francophonie qui peut s'appuyer sur des réseaux associatifs comme par exemple l'Association internationale des régions francophones, la fédération internationale des professeurs de français. Les ONG et les collectivités locales développent également une importante « coopération décentralisée » car l'avènement de la francophonie passe avant tout par l'affirmation de son utilité au quotidien pour les populations. En témoigne l'action de coopération exemplaire

conduite par la ville de Cergy en France avec la ville de Thiès au Sénégal.

Langue française : franco-polyphonie et diversité des valeurs

Si la francophonie se fonde depuis l'origine sur l'unité que lui confère le partage d'une même langue internationale, le français coexiste aujourd'hui avec de multiples langues et cultures nationales. Il existe une véritable « franco-polyphonie » qui met ainsi l'accent sur le fait que le français n'est plus seulement la langue des français seulement mais de tous les locuteurs de cette langue qui ont le droit de créer des mots, des expressions et de faire adapter des tours de phrase qu'ils ont créés eux-mêmes. Il existe ainsi plus de 2000 dialectes parlés sur le continent africain. Le constat n'affecte plus seulement aujourd'hui les termes de la francophonie : il concerne également les représentations et les valeurs.

Ainsi si la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 se réclame de l'universalisme occidental et il faut bien la concilier avec la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples adoptée en 1982 par l'Organisation de l'Unité Africaine qui met l'accent non seulement sur l'individu mais aussi sur le groupe. La Convention internationale adoptée par l'Unesco en 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles et pour laquelle les institutions de la francophonie se sont fortement mobilisées présente cette diversité

comme « caractéristique inhérente de l'humanité » et la qualifie de patrimoine commun de l'humanité.

Développement durable : universalisme occidental et particularisme africain

Enfin, le développement durable impose non seulement d'ouvrir notre horizon temporel sur le long terme, celui des générations futures, mais aussi notre horizon spatial en prenant en compte de manière transversale le bien-être de chaque être humain qu'il habite un pays du Sud ou un pays du Nord. La Francophonie s'est fortement engagée en faveur de la Déclaration du Millénaire adoptée par l'Organisation des Nations-Unies en septembre 2000, et qui a pour but de faire face de manière coordonnée et globale aux problèmes planétaires. La lutte contre la faim et l'extrême pauvreté, le respect de l'environnement et le développement durable et solidaire entre les pays du Nord et les pays du Sud représentent un de ses objectifs essentiels. La raison d'être et la capacité d'intervention de la francophonie se situe à la jonction de la diversité et de l'universalité, du politique et du culturel, du national et de l'international. Dans cette perspective, il n'existe nul antagonisme entre universalisme occidental et particularisme africain et le rôle de la francophonie est de rechercher « la portée universelle de l'expérience unique des diverses cultures », ou encore « l'intuition du fond commun de l'humanité ».

La francophonie trouve sa place dans

cette réévaluation du cœur, de la vie, du divers, du communautaire. Elle ne conçoit l'unité que comme la somme de tous les possibles, « la symbiose de toutes les énergies », le métissage généralisé, la « grande métisserie ». Et la plus belle « façon de penser et d'exprimer cette francophonie ne vient-elle pas d'une « torsion » de notre langue, du néologisme formidable que de grandes figures de la littérature francophone ont créé : la « diversalité », métissage entre la diversité et l'universalité ? La diversalité pour la paix, la diversalité pour le développement, la diversalité pour la vie

Frédéric Treffel

Professeur des universités associé en sciences politiques et communication à l'université de Cergy-Pontoise (France)

**La francophonie :
«Humanisme intégral
qui se tisse autour
de la terre. Cette
symbiose des
énergies dormantes
de tous les
continents, de toutes
les races, qui se
réveillent à la chaleur
complémentaire».**

Léopold Sédar Senghor



*Nous faisons du ciel,
le plus bel endroit de la planète*



CRONOS
AIRLINES

Vol domestique

Malabo ==> Bata

Vol sous Régional

*Douala
Port Harcourt
Calabar*

Voyager en toute confiance

Nous rallions DOUALA à partir de la 1ère Quinzaine du mois JUIN

Tel: +240 222 60 07 07 / 222 60 08 08 / 222 60 09 09 Fax: +240 333 09 18 76 online@cronosair.com www.cronosair.com

Tel: +237 77 71 34 58 / +237 70 67 67 78 / +237 70 67 67 79 zn@geo-metril.com